

**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique  
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique  
**Band:** - (1999)  
**Heft:** 43

**Artikel:** A la pêche aux moules au Panama  
**Autor:** Matuschak, Bernhard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-971426>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# A la pêche aux moules au Panama

Lorsque Peter Jung revient des plages des Caraïbes, il rapporte des sacs remplis de moules dans ses bagages. Arrivé chez lui, au Musée d'Histoire Naturelle de Bâle, le paléontologue utilise ces «souvenirs» pour étudier les effets de l'évolution.



PAR BERNHARD MATUSCHAK  
TEXTE ET PHOTOS

*La région du canal de Panama est riche en moules fossiles, un trésor pour le paléontologue bâlois Peter Jung.*

**L**a carrière de pierres qui se trouve près du canal de Panama est parsemée de coquillages. C'est ici que se trouvaient autrefois les fonds marins. Les mollusques moururent, il y a environ trois millions d'années, quand l'isthme de Panama (langue de terre resserrée entre deux mers) sortit de l'océan et sépara la Mer des Caraïbes de l'Océan Pacifique. Il ne reste que des squelettes désagrégés de ces mollusques.

Depuis 1987, Peter Jung, Directeur du Musée d'Histoire Naturelle de Bâle, se rend régulièrement en Amérique centrale avec toute une équipe de «collectionneurs de moules» en provenance du monde entier. Les fossiles sont des pièces de mosaïque importantes dans le cadre du projet international «Panama Paleontology Project» (PPP) cofinancé par le Fonds National Suisse. Qui a pour but de fournir les informations sur les incidences de la formation de l'isthme entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud sur la faune marine, dont les mollusques sont les représentants les plus nombreux. En s'appuyant sur une étude comparative des coquillages fossiles issus de la carrière avec les espèces existant aujourd'hui dans l'Océan pacifique et la Mer des Caraïbes, on peut comprendre et suivre l'évolution

de la faune dans les deux mers séparées. Le fait qu'un Suisse ait répondu à l'appel et se soit mis à étudier les organismes marins, peut étonner. C'est que, depuis que Peter Jung a publié en 1986, avec d'autres auteurs, le «Red Book» – une encyclopédie de la paléontologie de la République Dominicaine –, le Bâlois compte parmi les experts en mollusques fossiles au niveau international. Lorsque le PPP a été mis sur pied, il est apparu comme une recrue de premier choix.

## Un Robinson Crusoé bâlois

Peter Jung a cependant mis une condition à sa participation au projet PPP: celui-ci devait rapporter quelque chose au Musée d'Histoire Naturelle: «Je voulais la collection de coquillages à Bâle.» Depuis, le scientifique se rend une à deux fois par an en expédition en Amérique latine. Il se prend parfois pour Robinson Crusoé: «J'ai été, une fois, abandonné tout seul sur une île de 100 m de long et 10 m de large.» Avec ses collaborateurs, le chercheur a ramassé environ un million de coquillages et coquilles d'escargots. Depuis, il existe à Bâle la plus grande collection du monde de coquillages, et aussi la mieux documentée, provenant des tropiques américains. ■